

ARGUMENTAIRE DU SITE SUR LES ALTERITES

edurespect on web

Le respect, parlons-en !

Le **respect** (du latin *respicere* signifiant « regarder en arrière ») présente plusieurs significations à un niveau méta-social et à un niveau micro-personnel. Avec ce dernier, il évoque l'aptitude à considérer ce qui a été énoncé et admis dans le passé, en vue d'en tirer les conséquences dans le présent. Ainsi, il s'agit du respect d'une promesse, du respect d'un contrat ou du respect des règles d'un jeu. Le respect évoque l'aptitude à se remémorer les actes auparavant accomplis par un individu, lesquels sont engagement. A un niveau macro ou social, le sens du terme "respect" renvoie à l'acceptation, à une signification proche de l'estime, de la reconnaissance. Le respect ne doit pas être confondu avec la tolérance, qui ne répond pas aux mêmes motifs. Notons que contrairement au respect, elle n'est pas incompatible avec le mépris. En France, le respect de la dignité humaine a été érigé en principe à valeur constitutionnelle par la décision du Conseil constitutionnel du 27 juillet 1994³ au 28 juillet 1994. Le concept de respect est fondamental à toute organisation sociale car il donne de la valeur aux règles et aux lois édictées.

Sans le respect des lois et du vote démocratique, sans le respect des institutions, une démocratie perd son sens et tend soit à se rapprocher d'une dictature, soit à se diriger vers l'anarchie. La valeur "respect" émerge dans nos sociétés occidentales comme un gage de paix et de fraternité. Elle devient une exigence première dans les relations interpersonnelles; le respect mutuel est largement considéré comme le fondement de la paix sociale, un antidote aux discriminations et exclusions racistes, sexistes ou homophobes. Etre respecté est un signe de citoyenneté et d'intelligence sociale des relations interindividuelles. C'est accepter le concept de "diversité", creuset de riches métissages en divers domaines. Si la notion de respect est fort subjective comme tout aspect des relations intra et inter-humaines, et peu scientifique à première vue, elle n'en demeure pas moins une vraie réflexion philosophique et une exigence éducative.

Parler des discriminations à l'école

Le sens du terme « discrimination » est à l'origine neutre. Il est synonyme du mot « distinction ». Toutefois, il a pris, dès lors qu'il concerne une question sociale, une connotation péjorative, désignant l'action de distinguer de façon injuste ou illégitime, comme le fait de séparer un groupe social des autres en le traitant plus mal. La discrimination ethnique est un comportement basé sur des critères liés à l'origine géographique des personnes (souvent l'apparence ou le patronyme). On parle aussi de discrimination raciale. Le concept de discrimination sociale fait son apparition à la suite des luttes politiques pour l'égalité de droit entre les hommes qui aboutissent dans la plupart des pays occidentaux au début de la seconde moitié du XX^{ème} siècle à l'abolition progressive des différences légales de traitement (fin de la colonisation, de la ségrégation aux États-Unis, etc.). Dans ce contexte d'évolution sociétale, avec une généralisation de surcroît des mécanismes de concurrence, certains groupes sociaux ne bénéficient pas objectivement des mêmes chances que les autres, malgré l'égalité de droit dont ils jouissent en principe. C'est le cas des minorités visibles, des femmes, des handicapés, des seniors, des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres etc. Du coup, certains états développèrent le concept de discrimination positive afin de rétablir une égalité des chances, dans le cadre de politiques publiques de lutte contre les discriminations. Il s'agit alors de prendre des mesures en sanctionnant la discrimination avec des lois et des règlements de manière à protéger les individus victimes de traitements injustes, inégaux ou violents. Il s'agit aussi de prévenir les discriminations par exemple en rendant anonymes les candidatures à des emplois. L'éducation des générations futures contre les comportements discriminatoires est également un enjeu fort de ces politiques. Les politiques de rééquilibrage, ou « discrimination positive », visent à rééquilibrer les chances entre les groupes. De manière plus générale, il existe des mesures économiques, sociales et culturelles. C'est une lutte de tous les instants où l'école est aux avant gardes. Décrypter le racisme (sachant que le terme est inexact puisque le concept de race est peu fiable), démystifier les préjugés et idées toutes faites, ouvrir les esprits sur les diversités et leurs richesses en vue d'une société métissée, mixte, tolérante, ouverte aux altérités, aux différences interindividuelles quelles qu'elles soient est l'objectif fondamental de l'éducation à la citoyenneté dans notre république française.

Parler du sexisme à l'école

Malgré les protestations d'Olympe de Gouges, la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 avait occulté les femmes. La femme n'obtint jamais les

mêmes droits que l'homme dans bien des domaines ; qu'il s'agisse de l'habillement, de la vie politique et scientifique, de participation active aux affaires sociales. Les hommes préférèrent les reléguer à des rôles d'éducatrice, mère de famille, femme au foyer, ménagère s'occupant de la maisonnée familiale. Nos aïeux la considéraient même comme des êtres mineurs sous le joug de la domination masculine.

Cette discrimination des femmes s'appelle le sexisme. Ce dernier désigne une atteinte à la personne humaine de sexe féminin. C'est une vraie discrimination à l'encontre des femmes, qui sont dévalorisées par l'esprit machiste des hommes, que certaines femmes reprennent à leur compte. Le sexisme considère la féminité inférieure au masculin.

La femme est observée comme un être mineur dans encore beaucoup de domaines. D'ailleurs, il faut savoir que les femmes françaises n'obtinrent le droit de vote qu'en 1950, que la très ancienne loi salique des Francs interdisait l'héritage au sexe féminin, qu'il fallut attendre les années 1970 pour qu'elles disposent librement de leur corps.

De nos jours, le sexisme lié au machisme se retrouve dans les violences conjugales, les inégalités de salaires, le plafond de verre qui interdit à certaines femmes de développer davantage leurs carrières, la vie domestique de couple dont l'essentiel des tâches incombe à la femme, le manque de représentation politique et même dans les traces du langage, les attitudes professorales et de nombre d'implicites dont on n'a pas forcément conscience. L'école est bien là pour développer le respect des femmes, de l'identité et des perspectives féminines.

L'école a pour vocation d'initier aux décryptages des stéréotypes sociétaux, de proposer de nouveaux modèles égalitaires entre les sexes, de conduire à un nouveau vivre ensemble entre filles et garçons.

Parler de l'hétérosexisme et de l'homophobie à l'école

Parler de l'homosexualité à l'école est devenu une mission éducative selon les programmes scolaires officiels. Mais cela n'a pas toujours été ainsi considéré, et les moyens actuels pour en faire un objet d'enseignement sont encore restreints : peu de formation, peu d'outils, peu de volontaire. Beaucoup de réticence. Effectuons pour commencer un bref retour en arrière historique afin de mieux cerner les enjeux.

L'homophobie est l'ensemble des violences physiques, morales ou symboliques, qui visent les homosexuels en général. Les coups, mais aussi les insultes, le harcèlement... ou l'impossibilité de se marier et de fonder une famille. Qu'on se

rappelle : autrefois, les Noirs n'avaient pas le droit de se marier car ils étaient des esclaves.

L'hétérosexisme est l'illusion selon laquelle la femme est faite pour l'homme, et l'homme pour la femme. La plupart des jeunes qui se suicident ne sont pas victimes d'homophobie. Ils vivent dans des familles aimantes qui n'ont jamais eu un mot contre l'homosexualité. Le problème, c'est qu'elles n'en ont jamais parlé en « pour » non plus ! Ce qui montre bien qu'elles n'y sont pas favorables. C'est une fausse neutralité. Le jeune est comme « asphyxié » par l'environnement ambiant. L'hétérosexisme, c'est aussi de porter un regard négatif sur le jeune qui n'a pas de petit(e) ami(e) à 18 ans, ou sur la femme qui n'est toujours pas mariée à 30 ans...

Que peut-on faire ?

Tout simplement, il faudrait d'abord en parler à l'école. C'est un comble qu'on passe autant de temps au collège ou au lycée sans que soient évoquées les questions de l'homosexualité. Cela permettrait de décrier bien des situations...



LE RESPECT

ÇA CHANGE L'ÉCOLE EduRespect.com --->

blog sur les éducations au respect

Derniers articles

La Manif pour tous vent debout contre une campagne pour les jouets unisexes de Super U

25 décembre, par philzard

Un campagne publicitaire en faveur de jouets de Noël unisexes diffusés par les magasins Super U fait l'objet de critiques de la Manif pour tous qui appellent au boycott de l'enseigne. Super U se met à dos les militants de la Manif pour tous avec sa campagne de publicité pour des jouets unisexes, diffusée à l'occasion des fêtes de Noël. "Il n'existe pas de jouets pour les filles ou pour les garçons, mais des jouets, tout simplement", affirme Super U dans la vidéo où l'on peut voir des enfants des deux (...)



Mariage homosexuel Etat des lieux dans le monde

20 décembre, par philzard

Le mariage homosexuel, que les Slovénes ont rejeté dimanche à plus de 60% lors d'un référendum, est à ce jour légalisé dans 18 pays, dont 13 en Europe. Voici les pays autorisant à ce jour le mariage homosexuel, avec la date d'entrée en vigueur de la mesure. EUROPE : PAYS-BAS (avril 2001, premier pays à légaliser le mariage homosexuel) : avec droit d'adoption et de recourir à la procréation médicalement assistée (PMA) pour les couples lesbiens. BELGIQUE (juin 2003) : avec restrictions sur la filiation (...)



Rocco Siffredi propose ses services pour enseigner la sexualité à l'école

17 décembre, par philzard

Rocco Siffredi, figure emblématique du porno, a lancé une pétition sur internet pour réclamer que l'éducation sexuelle devienne obligatoire en Italie, proposant d'aller lui-même faire part de son expérience dans les écoles. "La pornographie devrait être un divertissement, mais faute d'alternative, c'est devenu un moyen d'apprentissage, surtout pour les jeunes", dénonce l'acteur-réalisateur de 51 ans dans sa pétition adressée à la ministre de l'Education, Stefania Giannini. Malgré des projets remontant à (...)



12 regards sur le racisme

7 décembre, par philzard

Pas d'histoires ! 12 regards sur le racisme au quotidien Pas d'histoires ! 12 regards sur le racisme au quotidien Bande-



Rubriques

A lire, essentiellement !

Actualités sélectives EduRespect

Amphi sur les questions relatives à la diversité humaine, à l'altérité

Atelier de formation au respect

Kiosque aux documentaires : c'est élémentaire !

La cité de la diversité

Mutualisation de pratiques

Parcours didactiques, pistes pédagogiques de EduRespect

Personnels enseignants:allo aglaé

Propos d'élèves et étudiants

W.mentions légales - livre d'or

Ze bibliographie

Ze filmographie

Rechercher :

